

VOTRE RÉGION

L'ACTUALITÉ DES HAUTES-ALPES ET DE LEURS ENVIRONS

HLM Pas d'augmentation des loyers en 2008

■ Le conseil d'administration de l'Opac HLM se réunissait hier afin de décider de la politique pour les loyers 2008. Après une hausse de 2 % en 2007, qui n'avait été acquise que d'une voix l'an dernier, c'est le gel des loyers qui a été décidé pour 2008.

Selon la CGT, qui a bien évidemment voté pour cette proposition, le président de l'Opac, Roger Didier, a proposé "de faire une pause eu égard au contexte économique inflationniste des denrées de nécessité première ainsi que celles des énergies".



CRÈCHE En colère

■ Les employés de la crèche Polichinelle à Saint-Léger les Mélièzes manifesteront mardi avec parents et enfants devant le Caf des Hautes-Alpes. Ils lui reprochent d'avoir retiré une subvention qui leur aurait permis d'emménager dans des locaux plus vastes.

botanic
Ouverture du Village de Noël le 9 novembre de 17 à 21h
Robin jardins botanic
3 rue du plan - 05 GAP - Tél. 04 92 561 561

054841899

SÉCHERESSE AUTOMNALE Pour assurer le remplissage du lac de Serre-Ponçon et de certaines retenues collinaires

L'espoir est dans la neige



Avec une cote de plus de 20 mètres en dessous de sa cote maximum, le niveau du lac de Serre-Ponçon est prématurément bas. Photo VIRGILE

Pour les utilisateurs du lac de Serre-Ponçon, qui affiche actuellement une cote prématurément basse, l'attente est particulièrement grande à l'approche de cet hiver 2007-2008 de voir tomber sur les Alpes du Sud des quantités de neige satisfaisantes, qui compenseront un déficit record de pluie cet automne. Une attente que partagent logiquement les stations de ski, en particulier celles qui ont à remplir - ou auront à reemplir au cours de la saison - les réserves collinaires qui leur servent à stocker l'eau nécessaire à la formation de la neige de culture. Un stockage d'eau qui, selon les gestionnaires des stations, a une incidence minime ou inexistante sur la ressource en eau.

Neige de culture et ressource en eau

Pour Jean Peytavin, de la direction des interventions sectorielles à l'Agence de l'eau Rhône Méditerranée Corse, il n'y a « pas de règle générale ». « Autour de 90 % des stations de sports d'hiver alpines sont aujourd'hui équipées de canons à neige, on sait que les équipements

dans ce domaine font plus que doubler tous les dix ans. Cependant, les incidences de l'enneigement artificiel sur la ressource en eau varient selon les lieux et situations. » Et d'attirer l'attention sur certains points à prendre en considération : la quantité d'eau et le temps de stockage ; l'impact de prélèvements de volumes « pas forcément énormes » mais souvent effectués en période d'étiage et à une saison où la ressource en eau est notamment sollicitée pour la reproduction des salmonidés et, en période de fréquentation touristique, une pointe des besoins en eau potable donc aussi des rejets d'eaux usées. « Si celles-ci sont rejetées dans des cours d'eau souffrant d'un déficit important de débit, des éventuels problèmes de pollution peuvent se poser », note encore Jean Peytavin. Qui ajoute : « Aujourd'hui on peut se demander jusqu'où les stations pourront aller dans la poursuite de l'expansion de l'activité de neige de culture compte-tenu des évolutions climatiques non seulement concernant la ressource en eau et en neige mais aussi le

maintien d'une température assez basse pour que tienne la neige de culture ».

Un manque de visibilité qui inquiète pour Serre-Ponçon

L'incertitude de l'enneigement à venir, c'est aussi ce qui inquiète les utilisateurs du lac de Serre-Ponçon, dont le niveau est actuellement à une cote de 759,4 m NGF, soit plus de 20 mètres en dessous de sa cote maximum. « On est à la cote de fin février, explique le président du Smadesep Bernard Alard-Latour. Sur certaines périodes de septembre et octobre, le débit entrant était de 30 m³/s et sortant de 120 m³/s, soit un différentiel de 90 m³/s ! » Et d'ajouter : « A défaut d'avoir pu compter sur un automne pluvieux, maintenant l'espérance est que la neige tombe bien : il faudrait 5 ou 6 mètres à une altitude de 2500/3000 mètres. Le problème, aujourd'hui, ce n'est pas la cote en elle-même, c'est qu'elle s'accompagne d'une absence totale de visibilité quant aux chutes de neige. »

Adeline TAUPIN

REPÈRES

DE L'EAU À LA NEIGE

■ Pour la production de neige de culture, caractérisée par une consommation d'eau concentrée sur une période de 3 à 4 mois, 1 m³ d'eau donne environ 2 m³ de neige fabriquée.

PRÉVISIONS

■ « Sur le long terme, l'impact du réchauffement climatique risque d'être élevé à basse altitude dans 20-30 ans, en-dessous de 2 000 m, avec l'accélération de la fonte des neiges au printemps et moins de neige, explique Rémy Grand, prévisionniste à Météo France Grenoble. Cette année, on a un automne sec et à ce jour, il n'y a pas de neige dans les Hautes-Alpes, mais ça n'a rien d'anormal. Bizarrement, on a une plus grande certitude sur les perspectives à 20-30 ans que sur l'hiver prochain. Il faut rester prudent mais les Alpes du Sud devraient connaître une régression de leur enneigement à long terme. »

Neige de culture : le point station par station

-**DÉVOLUY** : Des travaux ont été lancés cette année pour une deuxième retenue collinaire de 100 000 m³, qui vient s'ajouter à la retenue déjà installée d'une capacité de 80 000 m³. 30 % du domaine skiable -soit 37 km de pistes- est couvert par 149 enneigeurs. Jacques Pila, directeur d'exploitation, explique : « Pour l'instant, nous n'avons pas de problème pour faire les réserves en eau : on prend de l'eau par forage, pendant l'été dans la vallée, dans le réseau d'eau potable ; mais nous ne sommes pas prioritaires. »

- **RÉALLON** : Même sérénité pour Benjamin Saint-Donnat, niveauculteur : « On remplit normalement à un débit de prélèvement, qui varie peu, de 10 m³/h dans une source naturelle et de 33 m³/h par forage dans la nappe. Mais, nous ne sommes pas prioritaires. » Sur 16 pistes que compte la station, quatre sont enneigées artificiellement par 22 canons à neige, dont trois acquis cette année.

- **LES ORRES** : La station compte sur une réserve collinaire d'une capacité de 35 000 m³ remplie entre 8 et 12 fois par saison, à partir de septembre. « On bénéficie du trop plein d'eau potable », explique Alexandre Goyet, directeur de la régie. « La retenue est pleine : on a même commencé à produire pour préparer la sous-couche ». Cette année, le parc des enneigeurs augmente de 10 canons, ce qui porte l'ensemble à 130 enneigeurs, utilisés sur 60 % du domaine.

- **ANCELLE** : Par rapport au remplissage des réserves, le maire Gilbert Jourdan se dit « pas inquiet » : « La réserve a été remplie progressivement depuis le printemps et est presque pleine à l'heure



actuelle ». Une réserve collinaire de 60 000 m³ alimentée par le torrent d'Ancele avec un parc d'environ 120 enneigeurs, concernant 12 pistes sur 15.

- **SAINT-LÉGER-LES-MÉLIÈZES** : L'eau de la réserve collinaire de 16 000 m³ « provient des trop-pleins de réservoirs d'eau potable et des canaux d'arrosage, explique Patrick Rambaud, directeur de la régie. La réserve est pleine, elle a été remplie à la fonte des neiges ». 50 enneigeurs sont utilisés sur 50 % du domaine skiable (partie basse).

- **SAINT-MICHEL-DE-CHAILLOL** : Avec seulement 18 000 m³ d'eau stockée pour le moment, la station espère finir de remplir bientôt ses deux réserves collinaires - une de 25 000 m³, une de 5 000 m³, qui servent l'été à l'arrosage.

- **ORCIÈRES** : Pas de retenue collinaire pour Orcières dont la neige de culture a pour unique origine un lac naturel, plein à l'heure actuelle, d'une contenance d'environ 450 000 m³. « On a l'autorisation de prélever environ 150 000 m³ par année de production, précise Xavier Weber, responsable du service des pistes. Par rapport au

volume qu'on prélève sur les réserves actuelles, on a un impact très minime ». Cet automne, des travaux de neige de culture se terminent : des canalisations et des enneigeurs supplémentaires (49 en tout).

- **LAYE** : Un captage de source est en cours dans la forêt domaniale de Bois vert pour augmenter encore la capacité d'enneigement artificiel.

- **PUY-SAINT-VINCENT** : L'enneigement artificiel peut recouvrir 30 % du domaine skiable, grâce à deux réserves d'eau, une de 10 000 m³ qui est d'ores et déjà pleine et une seconde de 27 000 m³ qui n'est pas tout à fait remplie. La station a pour projet l'aménagement de la piste de la Crête en canons et perches à neige, mais également la création d'une nouvelle réserve d'eau d'une capacité de 40 000 m³.

- **MONTGENÈVRE** : 40 % du domaine est couvert par des appareils produisant de la neige de culture, le tout grâce à deux réserves d'eau. L'une d'une contenance de 80 000 m³, la deuxième ayant la même capacité mais se divisant en deux, pour pouvoir alimenter le village en eau potable. Durant l'été la piste

noire du "Rhodo" a été entièrement équipée en neige de culture et le réseau d'enneigement artificiel a été fiabilisé.

- **SERRE-CHEVALIER** : Avec ses quatre réserves d'eau et ses 354 canons à neige, la station est d'attaque pour palier les éventuels manques de neige.

- **VARS** : Le réseau de neige de culture est présent sur 50 % du domaine, d'ailleurs cela fait déjà quelques jours que les canons et perches à neige ont commencé à cracher leurs premiers flocons. La station dispose de deux réserves qui sont pleines et qui seront suffisantes pour tout enneiger. Durant l'été, six kilomètres de pistes ont été équipés en neige de culture, soit l'équivalent de 65 canons à neige.

- **PRA-LOUP** : 40 % du domaine skiable est couvert par la neige de culture, grâce à 22 canons et 120 perches. Ils sont alimentés par deux réserves collinaires qui communiquent entre elles, l'une de 160 000 m³, l'autre de 15 000 m³ (qui peut se remplir plusieurs fois). Elles sont pleines à l'heure actuelle. Pour Jean-Claude Michel le président du syndicat mixte d'aménagement, « l'objectif à terme est d'assurer l'enneigement de la liaison avec le Val d'Allos ».

- **LE SAUZE SUPER-SAUZE** : 20 hectares entre 1 400 et 2 000 m d'altitude : c'est ce que permettent d'enneiger les 80 perches et les 10 canons du domaine skiable. Il n'y a pas de retenue collinaire au Sauze, mais deux bassins qui forment une "retenue tampon" de 10 000 m³. Avec un seul point de captage, l'eau est stockée et renouvelée en permanence. □

Le Rhône : une alternative à Serre-Ponçon ?

Prenant également en compte l'impossibilité de prévoir la quantité des chutes de neige, et les fontes liées, le concessionnaire de la retenue de Serre-Ponçon choisit la prudence. Chef de mission communication pour EDF Production Méditerranée, Alain Daubas explique : « Nous ne sommes pas inquiets mais vigilants, et tant qu'on ne dispose pas de prévisions d'enneigement, on a décidé de stabiliser le niveau du lac ». Il ajoute : « C'est surtout en aval du lac qu'on se retrouve à des niveaux historiquement bas : une étude est en cours pour nous permettre d'adapter notre politique de gestion de l'eau. Pour l'in-

stant, il est encore difficile de prévoir le niveau pour l'été prochain ».

Pour Michel Magallon, président de l'association des acteurs du tourisme "Cote 780" : « La situation actuelle est du jamais vu, mais le pire est à venir. Au-delà de la saison estivale 2008, qui pour nous est hypothéquée, le problème se pose à long terme : que se passera-t-il quand les glaciers auront disparu ? Demain, le problème de ressource en eau de Serre-Ponçon va s'aggraver, et si on ne prend pas le Rhône comme alternative, on va à la catastrophe pas seulement pour le tourisme mais aussi pour l'agriculture ». Pour Michel

Magallon, la solution est là.

Selon lui, la seule possibilité est de « tirer davantage dans le Rhône pour l'irrigation des cultures du couloir rhodanien ».

Aller chercher l'eau dans le Rhône — dont le débit moyen est de 1000 m³/seconde — c'est aussi ce que propose, via la construction d'un "canal du Rhône", André Bernard. Le président de la commission hydraulique à la Chambre d'Agriculture 84 et membre du comité de bassin Rhône-Méditerranée voit là la possibilité de satisfaire les besoins en eau pour des usages non potables. □

Retrouvez chaque samedi toutes vos annonces immo, auto, emploi dans le cahier samediannonces

60493800